

Les personnages dans *l'Île des Esclaves*

1. Les personnages de la Commedia dell'arte

Marivaux faisait représenter ses pièces par la troupe des Comédiens Italiens, présents à Paris et spécialisés dans le théâtre de semi-improvisation, nommé « commedia dell'arte ». Deux des cinq personnages appartiennent à cette tradition

a. Arlequin

C'est l'un des personnages principaux du théâtre italien. C'est un *zanno*, un valet rusé et bavard, débrouillard et sans morale. Lorsqu'il pousse des exclamations ou éclate de rire, il faut imaginer toutes sortes d'acrobaties, sauts périlleux, etc. Son habit fait de losanges colorés évoque les habits rapiécés des plus pauvres.

S'il accueille avec joie la nouvelle de l'inversion (sc. 1-2), il n'en est pas moins le premier à renoncer à jouer le jeu et à revenir à la situation initiale. Il s'amuse de l'inversion, y prend plaisir, mais ne joue jamais vraiment le jeu, ni avec Cléanthis (sc. 6), ni avec Euphrosine (sc. 8), ni enfin avec Iphicrate (sc. 9). Il est celui par qui la situation revient à la normale.

Marivaux en fait ici un personnage complexe, burlesque souvent, de bon sens fréquemment, émouvant parfois.

b. Trivelin

Dans la commedia dell'arte, c'est un rôle secondaire de valet. Dans la pièce de Marivaux, suite à l'inversion généralisée qu'effectue l'île, il est le représentant de ses habitants. Son esprit calculateur vise ici des fonctions plus morales.

Il est le metteur en scène de l'ensemble de l'inversion : il la déclenche (sc. 2) et l'arrête (sc. 3). C'est un pédagogue qui tente d'éduquer les naufragés, de faire d'eux des êtres humains capables d'échapper au déterminisme de leur rôle social.

2. Les personnages au nom grec (Marivaux les invente.)

a. Iphicrate

Son nom est formé de deux mots grecs, « iphis » la force, et « cratein », régner.. C'est donc un nom symbolique, qui le résume assez bien, du moins au début, où son autorité repose sur le gourdin (resté dans la barque) et l'épée. Il n'a pas de vraie personnalité.

Le personnage est assez secondaire. Il a peu de texte : il sert à Marivaux à entrer dans la pièce (sc. 1) et à sortir (sc. 9) de la situation d'inversion quand Arlequin lui rend son habit.

b. Euphrosine

Son nom signifie « la joyeuse », ce qui n'est vrai qu'en partie. En effet un jour sur deux, à Athènes, elle est de mauvaise humeur (portrait par Euphrosine, sc. 3). Et sur l'île elle ne cesse de pleurer et de se plaindre. Le nom est donc assez ironique.

C'est une coquette, une précieuse comme celles que Molière a mises en scène dans *les Précieuses ridicules*. Son portrait est un « caractère » peint par Marivaux qui fréquente les salons que hantent ces femmes.

c. Cléanthis

Son nom évoque la fleur, (anthos) et la gloire (kléos). C'est un personnage brillant, de forte personnalité. Le portrait qu'elle fait d'Euphrosine est non seulement très pénétrant (« nous sommes doués contre nos maîtres d'une pénétration... ») et remarquable sur le plan de l'expression.

Elle aime commander, diriger, et ne renonce qu'avec difficulté à sa situation de maîtresse, sans d'ailleurs accepter tout à fait de redevenir esclave (sc. 10).